

### ③ Figures de rhétorique par adjonction

Principe: on ajoute des structures à une structure de départ avec l'idée d'amplifier le contenu du propos.

l'accumulation: on ajoute à un message des éléments différents. l'accumulation renvoie à deux significés: celui de la quantité ou quotité et celui du désordre ou chaos. Les structures ajoutées sont de même nature ou de même fonction grammaticale et ce, sans ordre apparent.  
ex.: "Elle cente, elle aligne, elle justifie, elle paragrafhe, elle tabule, elle mémorise" (Olivetti)

- "Quand on m'a jété, vieux flacon désolé... Tevrefit, poudreux, sale, arjéct, risqueur, félic" (Ch. Baudelaire)

- "Ca tintait, guincait, cognait, cela grondait, haletait, soufflait et stuidait et hoquetait, et trépidait à croire que les murs de la grange allaient se fendre et s'écrouler" (Maurice Genevoix)

l'énumération: fonctionne sur le principe de l'accumulation mais avec le choix des ajouts dans un ordre voulu. Liste de mots de même nature et de même fonction. Si la liste est crescendo on parlera alors de gradation

ex.: "Les plus beaux fruits poussent là: cerises, abricots, pêches, canigs" (Blaise Cendrars)

"L'oncle Jules ramenait du Rouillon des raisins à l'eau-de-vie, des gâteaux mielleux qui collaient aux dents, un foie d'oie comme un cœur de veau, de la fine d'avant le déluge et des "ri" remis à neuf" (M. Pagnol)

"Faites, rossez, battez" (Molière Le Médecin malgré lui)

"Tout l'hiver va rentrer dans mon être: colère, haine, fureur, honneur, labour dur et froid" (Ch. Baudelaire)

"Adieu veau, vache, cochon..." (Jean de La Fontaine)

la gradation: c'est une succession de termes comme l'énumération ou l'accumulation

mais dans un ordre très précis: elle peut être ascendante (termes de plus en plus forts) ou inversement descendante (termes de plus en plus faibles)

ex: « Va, cours, vole et nous venge. » (Corneille Le Cid).

« Je me meurs; je suis mort; je suis enterré » (Molière: l'Avare)

« Marche, cours, volez où l'honneur vous appelle » (Boileau)

« Vous voulez qu'un roi meure, et pour son châtiment, vous ne donnez qu'un jour, qu'une heure, qu'un moment! » (Racine Andromaque)

« Ah! Oh! Je suis blessé, je suis trahi, je suis perfidé, je suis administré, je suis enterré. » (A. Jarry Ubu roi)

la répétition: le principe consiste à reprendre plusieurs fois une même structure sans modification lexicale. Expression emphatique de la multiplicité.  
ex: « La terre était grise, le blé était gris, le ciel était gris » (Giono)

la redondance: elle exprime une même idée par l'accumulation de mots de sens proche. ex: « Le Ciel était noir, sombre, obscur... »

l'anaphore: c'est la reprise au début de phrase du même terme, de la même expression. Elle permet de décliner toutes les propriétés de l'élément cité. ex: « très robuste, très sûre, très stable »

« Rome, l'unique objet de mon ressentiment! Rome, à qui ton bras vient d'immoler mon amant! Rome qui t'a vu naître et que ton cœur adore, Rome enfin que je hais parce qu'elle t'honore » (Corneille)

« Moi président, je... Moi Président je... Moi Président, je... » (?)

le pléonasme: on renforce l'idée par l'ajout d'un ou plusieurs éléments superflus car cette dernière est déjà contenue dans le mot principal.

des plus connus sont: « Monter en haut » « Descendre en bas »

« Je l'ai vu, dit-je, vu de mes yeux vu » (Molière)

la Tautologie: redire la même chose. (un peu une lapalissade):

ex: « la fin n'a jamais été aussi près » « 100% de nos clients achètent nos produits »

« c'est mon livre à moi » « Tu le lui diras toi-même » le lac Lemman. le Val d'Aron.

